

PERSONALLY SPEAKING

Guy Gagnon

Service : **OLAF**

Fonction : **Administrateur de bases de données**

Nationalité : **canadienne**

Age : **42 ans**

Talent : **Photographe de l'émotion**

Que fait un informaticien québécois à l'OLAF ?

Je viens de Rouyn-Noranda, une petite ville dans l'Abitibi Temiscamingue. C'est une région du Québec assez isolée, et j'avais envie de voir ailleurs ce qui s'y passait sans pour autant choisir de vivre à Montréal. En 1993, je suis parti travailler à Paris comme travailleur détaché. Comme j'avais des amis en Belgique, j'ai cherché à m'installer ici. Je suis informaticien pour une société de services informatiques qui m'a placé d'abord à la Commission, au Parlement, et maintenant à l'OLAF, depuis deux ans, comme administrateur de bases de données. J'aide également les développeurs dans leur travail et je fais un peu aussi de relooking d'application.

Je souhaitais travailler pour les institutions européennes, même si, étant canadien, je ne pouvais pas être fonctionnaire. Tout le monde à Paris me disait que ce n'était pas possible, mais je me suis entêté...

Pour réaliser d'aussi belles photos, vous devez être né avec un appareil entre les mains !

Loin de là ! Je n'ai découvert la photographie qu'avec les premiers pas du numérique, vers 1999-2000. Auparavant, la photo ne m'intéressait pas plus que ça : je faisais quelques photos en voyage, comme tout le monde. Et puis, avec le numérique, j'ai commencé à y prendre plaisir, cela m'a intéressé, je me suis amusé. Au fil du temps, je me suis rendu compte que les gens aimaient ce que je faisais. De mon côté, je me suis mis à la recherche d'un meilleur appareil, je commençais à devenir un peu difficile sur la qualité ! Après quelques mois, j'ai décidé d'acheter un reflex. J'ai pris un risque parce que pour moi c'était un monde tout à fait différent, qui nécessitait pas mal de technique, et je n'avais strictement aucune compétence. Je ne savais pas ce qu'était une ouverture, comment jouer avec la profondeur de champ. J'ai vraiment appris sur le tas. Tout s'est fait de manière empirique, en jouant, en glanant quelques infos sur Internet, même si je suis conscient d'avoir encore beaucoup à apprendre.

Quel matériel utilisez-vous ?

Actuellement, je travaille avec un Canon 20D. C'est déjà un appareil obsolète, mais c'est un 8 méga pixels, qui a l'avantage d'être très rapide ; par ailleurs, le gros avantage du numérique, c'est qu'on peut voir rapidement ses résultats sur ordinateur et identifier les erreurs commises, on peut rectifier le tir parce que tout va très vite.

Comment de temps consacrez-vous à cette passion ?

Toutes les photos que vous voyez sur le site, ce n'est qu'un petit échantillon de ce que j'ai fait... J'y passe mes soirées, pas seulement à faire des photos, mais je réalise une sélection des meilleurs clichés, je les retravaille un peu, je les mets en noir et blanc, je joue sur les différentes couches de couleurs, cela prend du temps ! Je fais des photos le week-end et les jours de congé,



Guy Gagnon (en haut à gauche) et quelques unes de ses réalisations (de gauche à droite) : « Dichotomie montréalaise », « Les trois âges », « Ensemble », « Le lampadaire de Wolubilis ».

mais finalement assez ponctuellement. Ensuite je les retravaille à mon aise. Mais je peux ne pas prendre de photos pendant plusieurs semaines.

Quels sont vos sujets préférés ?

A priori, je n'ai pas de préférences, mais je fonctionne par cycles. Je travaille sur différents thèmes, en changeant toutes les deux-trois semaines, selon mon état d'esprit. Je m'intéresse beaucoup à l'architecture et à la macrophotographie des plantes et des insectes. Si je me sens nostalgique, je me focalise sur les plantes ; si j'ai envie d'appivoiser Bruxelles, je photographie les buildings, l'architecture.

Pour vous donner un exemple, quand je travaillais au Parlement, je n'aimais pas du tout le bâtiment. Et pourtant, au fur et à mesure que je l'ai photographié, sous différents angles, j'ai appris à l'apprécier, à jouer des reflets, de la géométrie.

Quels sont vos projets ?

Je m'étais lancé un défi personnel, celui d'arriver à faire publier quelques-unes de mes photos. Et quelques magazines m'ont permis de concrétiser cet objectif. Rien que cette année, six revues ont



© Guy Gagnon

📄 Le site à voir : <http://www.guygagnon.com>

publié quelques photos, alors que j'avais envoyé mon portfolio sans trop y croire.

J'ai également eu ma première exposition en France en janvier, à Alençon : l'organisateur d'un salon photo avait aimé mes photos publiées dans le magazine *Chasseur d'images*, et il m'avait demandé de participer à ce salon ; j'aimerais montrer davantage mon travail et spécialement à Bruxelles, et pourquoi pas au sein des Institutions européennes !

Cherchez-vous à vous professionnaliser ?

Ce qui m'importe aujourd'hui, c'est de montrer ce que je fais. Au fond de moi, je rêve d'un jour de voir mes photos publiées dans un livre. Le temps me manque pour développer d'autres thèmes, parce que j'ai beaucoup d'idées en tête. J'aimerais aussi photographier des artistes, des personnalités, réaliser des portraits intimistes. Je ne sais pas si ça pourra se réaliser, mais ce sont des petites choses qui font avancer.